

LES ABECEDAIRES LATGALIENS

(1768 – 2018)

Par Juris Cibuļs

En 2018, c'est le 250^e anniversaire de la publication du premier abécédaire latgalien en 1768. Son titre est en langue polonaise « *Elementarz lotewski z abecadlem, krótkim katechizmem* » [L'abécédaire letton avec l'alphabet, avec un court catéchisme]. A cette époque le Grand-duché de Lituanie était rattaché au royaume de Pologne. Même jusqu'au 17^{ème} siècle, les Latgaliens sur le territoire de la Lettonie ont été appelés uniquement les Lettons.

Quelque soixante-quinze abécédaires différents ont été publiés en langue latgalienne et pour les Latgaliens.

Les abécédaires latgaliens ont été écrits dans différentes orthographes. Les compilateurs des abécédaires latgaliens, publiés aux XVIII^e et XIX^e siècles, ont utilisé l'orthographe polonaise ; cependant déjà les tous premiers abécédaires latgaliens (les soi-disant abécédaires de catéchisme) démontrent assez précisément les caractères typiques de la langue latgalienne.

Dans la première Lettonie indépendante (1918 – 1940) dans les années trente, dans les écoles de Latgalie, la langue d'enseignement était latgalienne dans les quatre premières années, la langue latgalienne était enseignée comme matière à partir de la troisième année deux fois par semaine. Après le coup d'Etat du 15 mai 1934, les écoles latgaliennes ont été fermées, les manuels ont été retirés de l'usage et même brûlés. Le même sort a été réservé aux livres latgaliens dans les bibliothèques.

La quantité d'abécédaires latgaliens et la géographie de l'édition montrent les efforts du clergé local (de nombreux auteurs sont des ecclésiastiques catholiques) pour consolider leur influence dans la Latgalie, mais les efforts des intellectuels locaux pour garder toujours à l'esprit la notion « l'éducation est plus facile et plus susceptible d'être acquise dans la langue maternelle » ne peut être négligée. Les abécédaires latgaliens diffèrent à la fois en termes de disposition et de volume du matériau ainsi que du contenu et du destinataire.

Les abécédaires étaient le plus souvent destinés aux fils des paysans, parce que les filles n'étaient autorisées à aller à l'école. Des suppléments à l'enseignement des lettres – instructions – il est facile que pas les enfants mais les adultes vont souffrir pour acquérir la sagesse des livres en épelant les mots.

Ce n'est qu'au XX^{ème} siècle qu'apparurent les premiers manuels latgaliens, destinés non seulement aux garçons mais aux enfants en général.

Les informations sur les premiers compilateurs, auteurs des abécédaires latgaliens, sont presque nulles.

Depuis 1925, à la disposition des élèves de la Latgalie, il y a non seulement des travaux originaux, mais aussi des adaptations ou des traductions d'abécédaires lettons.

Historiquement, l'orthographe latgalienne a été développée sur la base de l'orthographe polonaise. Les lettres gothiques n'ont pas été utilisées dans l'orthographe latgalienne. Les lettres suivantes ont été utilisées dans les abécédaires latgaliens :

a ā à á â ä ạ	g ġ	m ṃ	s ś š šš
b ɓ	h	n ń ȳ	t Ț
c ȋ c ċ	i ī i í î ï	o ō ò ó ô	u ū ù ú û ų
d ɖ	j	p ɸ	v ʏ
e ē è é ê ě ę	k ķ	q	w
f	l ł Ț	r Ț	x
			y ȳ
			z Ț ž žž

L'apostrophe ' a aussi été utilisée pour montrer que la consonne précédente doit être palatalisée. Dans certains abécédaires, les alphabets comprennent également les combinaisons de lettres ch, dz, dž et ff.

L'orthographe latgalienne utilisée dans les abécédaires latgaliens est très différente dans l'écriture et très incohérente. Il n'y a pas non plus de cohérence dans les abécédaires du même auteur selon qu'ils ont été publiés dans des années différentes, par exemple dans les abécédaires écrits par S. Svenne :

<i>Skūlā īt' maņ gribīs.</i> [Je veux aller à l'école] (1923, 1925)	<i>Školā it maņ gribis.</i> (1929)	<i>Skūlā īt maņ gribīs.</i> (1937)
---	---------------------------------------	---------------------------------------

Même dans un seul et même abécadaire, même dans la même ligne, par exemple dans l'abécadaire « *PILNS Elementars de zemniku puišķinus* » [L'abécadaire complet pour des garçons paysans] (Rīga, 1903) : *Jis [II] bej. Viņš [II] sed.*

L'abécadaire latgalien est habituellement appelé **lementars** (comparer : en polonais – *elementarz*, en lituanien – *elementorius*, en biélorusse – *lementar/ лемантар*). C'est une abréviation du mot *elementārs* (comparer : Latin *elementarius* – l'original, le primaire, le plus simple). Le nom d'un abécadaire a été écrit différemment : *lementars*, *lementers*, *elementiers*, *elementars*. Les noms provenant du letton *ābece*, *abece* sont généralement utilisés. Il y a des abécédaires avec ces deux noms sur la couverture et/ou la page de titre.

J'ai classé les abécédaires latgaliens dans plusieurs groupes spécifiques (où il est possible de les grouper chronologiquement) :

ABÉCÉDAIRES DE CATÉCHISME

Le premier livre qui a également rempli les fonctions de l'abécadaire était un catéchisme. Ce mot vient du latin : *catēchismus*, grec ancien : *κατηχισμός*, c'est-à-dire un précepte ou une brève présentation de l'enseignement chrétien sous forme de questions et de réponses. Traditionnellement, cela a été fait à travers un dialogue entre un enseignant et un élève ou l'un des parents et un enfant.

Tous les premiers abécédaires latgaliens sont les soi-disant abécédaires de catéchisme. Aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, les compilateurs d'abécédaires inséraient tout ce qu'ils pensaient qu'un paysan devait savoir. Par conséquent, dans un livre d'introduction, il y avait un bref texte de catéchisme et de prière.

Le tout premier abécadaire en langue latgalienne peut être considéré comme « *Elementarz lotewski z abecadlem, krótkim katechizmem* » [l'abécadaire letton avec l'alphabet, avec un court catéchisme], publié à Vilnius en 1768. Cette introduction peut avoir été écrite par Miķelis Rots (1721-1785) qui est né à Ilūkste. De 1749 jusqu'à la fin de sa vie, il était prêtre jésuite et a pris soin des croyants à Dagda. Quand il a commencé sa mission, il a d'abord appris la langue de la population locale.

Il est supposé que M. Rots a compilé un abécadaire alternatif publié entre 1772 et 1778 selon la méthode d'épellation des mots, avec des textes de lecture religieux catholiques composés de chants et de prières. Ces textes se distinguent de la publication de tous les autres abécédaires latgaliens connus, où le supplément de l'abécadaire consiste principalement en catéchisme. Aucune copie conservée aujourd'hui n'est connue.

Plusieurs sources mentionnent que les abécédaires suivants reconnus comme des abécédaires de catéchisme ont été perdus :

- Nauka Chrzesciańska Łotewskim Językiem Wyrazone [Science chrétienne exprimée par la langue lettonne], 1775. Réédité en 1821 et 1861¹

¹ Seiļ V., Grāmatas Latgales latviešiem. Latgaliešu dialektā izdoto grāmatu chronolōgiskais, sistēmatisks autoru un izdevēju rādītājs [livres pour les Lettons de Latgalie. Index chronologique et systématique des auteurs et des éditeurs de livres publiés dans le sous-dialecte latgalien] (1585-1936), Riga, Valtera un Rapas akc. sab. apgāds, 1936 pages 18-19

- Un abécédaire (pas d'auteur, titre, lieu et année de publication). M. Bukšs a également mentionné cette introduction : « 12 pages, a été écrit dans le dialecte latgalien pour les catholiques lettons, imprimé env. 1715-1786 »².
- Un abécédaire (pas d'auteur, titre et lieu de publication) 1788.

Le catalogue des éditions anciennes avec le n° 469 fait référence à l'abécédaire latin (aucun auteur, titre et lieu de publication) publié en 1788 par la méthode d'épellation des mots, avec des textes de lecture religieux catholiques. Les titres de l'abécédaire sont en polonais et en latgalien, par exemple *katechizm krótki Eysa mociba* [Courte catéchèse], *Modlitwy krótkie lyugszonas eysas* [Courtes prières]. On pense qu'il fait partie de la série d'éditions dont la première édition est parue en 1768 et est la plus ancienne édition subsistante. Dans les années 80 du 19^{ème} siècle, un tel abécédaire de 16 pages a été trouvé dans la bibliothèque de la ville de Riga. Aucune copie conservée n'est connue.

Les abécédaires ayant été conservés aujourd'hui :

- L'abécédaire (pas de titre et lieu de publication), après 1801 (d'après le filigrane du papier, la date est jugée de 1802)
L'abécédaire a eu plusieurs éditions de 1821 à 1855 :
- Le catalogue des éditions anciennes³ fait référence à l'abécédaire publié à Polatsk (Biélorussie) en 1828 ou 1829 et en 1829. En termes de contenu, il est très similaire à l'abécédaire déjà mentionné de 1801.
- M. Bukšs fait remarquer que le livre « *Ejssa mociba un ejsas lyugszonas* » (aussi avec le titre en polonais) a été publié en 1768 à Vilnius. Avec le même titre, l'abécédaire a été publié en 1788. Il a beaucoup d'éditions différentes.
- L'abécédaire « *MOCIEYBA LASSISZANAS PRIEKSZ MOZIEM BERNIEM* »

[Enseignement de la lecture pour les petits enfants] a été publié à Vilnius en 1824. La couverture représente un paysage inhabituel de la Latgalie – labouré avec un taureau et une palme. Le livre a deux petits dessins.

V. Seiļ note que « le texte est dans un pur dialecte latgalien, bien que le titre ne sonne pas latgalien. »

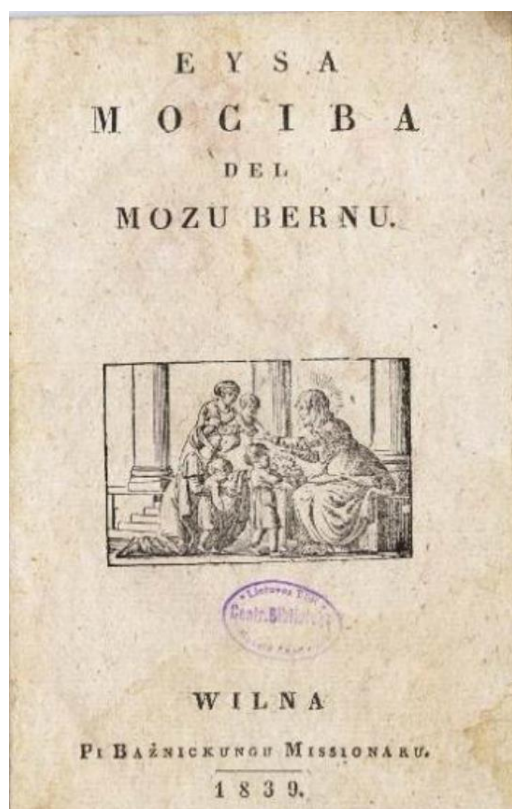
- Les abécédaires « *EYSA MOCIBA DEL MASU BERNU* / *EYSA MOCIBA DEL MOZU BERNU* » [Catéchisme court pour les petits enfants] ont été publiés à Vilnius en 1835, 1839, 1849, 1856 et 1863.

La 6^{ème} édition de ce livre a été publiée à Daugavpils en 1855. Ce pourrait être le premier livre publié en Latgalie.

Ce manuel a également été publié à Dorpat (Tartu, Estonie) en 1867

- Les abécédaires « *PILNS ELEMENTIERS DIEL ZIEMNIKU PUISZKINU* / *ELEMENTIERS PYLNS DIEL ZIEMNJKU* » [Abécédaire complet pour les garçons des paysans] ont été publiés à Vilnius en 1857. Le texte pour autorisation à imprimer est en polonais et en russe.

Le titre de l'abécédaire indique qu'il est destiné à l'enseignement des garçons des paysans.



² Bukšs M., *Latgaļu literatūras vēsture* [Histoire de la littérature latgalienne], [München], P/s Latgaļu izdevnīceiba, 1957 (*Mōceibas grōmotas latgaļu rokstu volūdā* [Manuels dans la langue écrite latgalienne], pages 733-734

Miķelis Bukšs (1912–1977), journaliste Latgalien, linguiste, est né à Plešova, village à 6 km environ de mon village natal Purlova.

³ *Seniespiedumi latviešu valodā* [Editions anciennes en langue lettone] (1525-1855), Riga, Latvijas Nacionālā bibliotēka, 1999.

Il y a des copies avec un nombre différent de pages, mais avec la même année de publication. Il est donc permis de penser que l'introduction ait souvent été republiée pendant l'interdiction de l'impression en tant qu'objet de contrebande avec de faux lieu, année d'autorisation de publication et de censure. Certaines éditions ont été reliées à des livres en allemand, par exemple avec un guide sur les droits d'assemblée et d'association, et un livret d'opérette.

Pendant l'interdiction d'abécédaire, les contrefaçons étaient souvent imprimées – éditions avec de fausses informations sur leur lieu d'émission, le temps, les auteurs, etc... L'impression des contrefaçons était encouragée par le fait que l'administration de la Russie tsariste avait autorisé les imprimeurs de Vilnius à vendre les livres au contenu religieux et scientifique qui avaient été imprimés avant l'interdiction de l'abécédaire et qui n'étaient pas interdits par la censure. L'abécédaire a été publié à Vilnius également en 1863.

A la p. 38 on peut trouver *PAWUYCIEYSZONA SWATA GORA DÉL BIERNINTU* [Instruction du Saint Esprit pour des Enfants], qui commence par la reconnaissance de la nécessité de fouetter les enfants :

*Ar Reyksti Swats Gors, barnus sist parédiey,
Reykstia pawyssam ni winam naszkodieyj.
Reykstia lut 'padzań protu golwâ barnu,
Wyuca potieru, globoy slyktu runu.*

[Avec une verge le Saint-Esprit ordonne de battre les enfants,
La verge ne fait de mal à personne.

La verge aide beaucoup à conduire un esprit dans la tête des enfants,

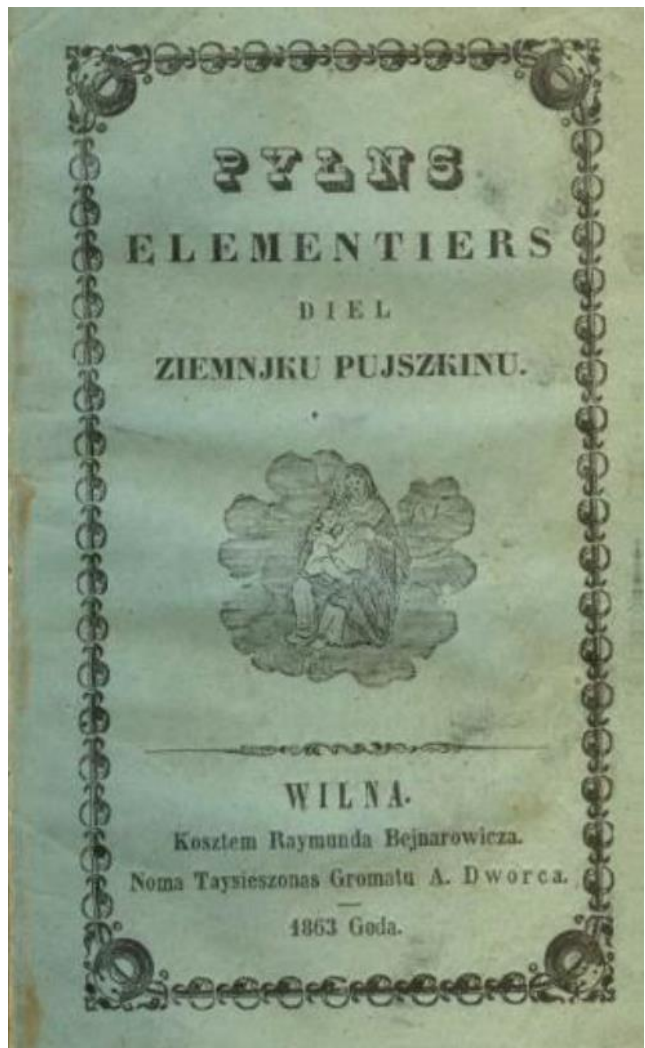
Elle aide à inculquer des prières, des garde-fous contre l'utilisation de mauvais langage].

L'abécédaire « *PILNS Elementers deļ zemniku puīškinu* » a été publié à Riga en 1903 et 1906. Les lettres gothiques qui n'ont jamais été utilisées en orthographe latine sont enseignées dans ce livre. Il a été expliqué pourquoi :

« Un Letton (= un Latgalien) prudent doit apprendre à ses enfants à lire aussi des livres du sous-dialecte moyen. Dans ces livres, nous trouvons des choses bonnes, utiles et facilement réalisables à apprendre dans cette vie qui ne seront jamais enseignées dans notre sous-dialecte. Par conséquent trois est un échantillon à la suite duquel les enfants peuvent lire les livres du sous-dialecte mentionné, qui ont été imprimés avec les lettres gothiques ou latines. »

Des abécédaires avec des contenus très semblables, avec le même titre et dans des années inconnues, ont été publiés à Tilsit (Prusse orientale) chez l'imprimeur J. Schoenke avec parfois 32 pages et 64 pages ou plus de pages.

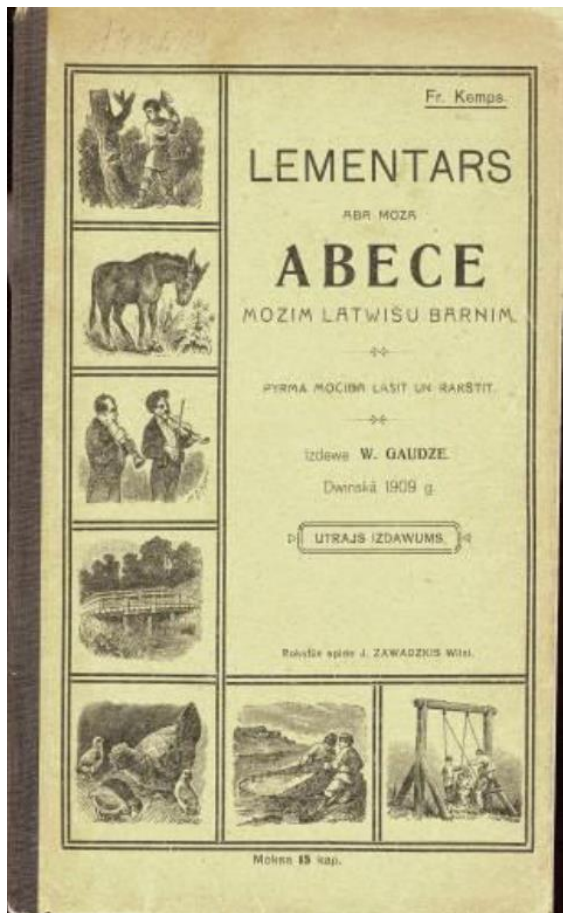
Des abécédaires similaires avec le même nom ont été publiés à Vilnius en 1857 et 1863.



ABÉCÉDAIRES D'AUTEURS LATGALIENS

Les auteurs les plus populaires des abécédaires latgaliens ont été Francis (Frāncis) Kemps, Francis (Frāncis) Trasuns et Eduards Kozlovskis, mais en Russie soviétique – Izidors Meikšāns.

Les abécédaires de Francis Kemps



Francis Kemps (1876-1952) – l’une des personnes les plus remarquables de l’éveil national latgalien. Il a publié le premier journal et le premier magazine en Lettonie et a écrit des manuels, y compris des abécédaires. Au début du 20^{ème} siècle, il a participé au développement de l’orthographe latgalienne.

F. Kemps a publié l’abécédaire « *Lementars aba moza ABECE Mozim Latwišu barnim. Pyrma mociba lasit un rakstit* » [Abécédaire ou un petit livre ABC pour les petits enfants lettons. Le premier enseignement à lire et à écrire] en 1905. Il a été imprimé en Cēsis (Wenden) par J. Ozols. L’année de publication n’a pas été indiquée, à l’exception de la marque de censure en russe « Autorisée par la censure, Riga, 7 avril 1905 ».

Au début de l’introduction, il y a un bref guide pour ceux qui voudront enseigner aux enfants en utilisant cet abécédaire. Le livre contient beaucoup de dessins mettant en vedette des objets, des animaux, et sous les dessins il y a leurs noms. Tous les dessins sont typiquement de Latgalie, à l’exception d’un avec la lettre T représentant un Turc.

L’avant-propos indique que l’enfant est capable de dire ce qui est vu dans le dessin, même s’il ne sait toujours pas lire. Quand le mot a été prononcé,

l’enfant doit être introduit aux lettres dont ce nom est composé. Quand l’abécédaire a été lu et qu’un enfant peut facilement lire seul, il faut passer à l’écriture. Premièrement, des lettres séparées doivent être écrites, puis des mots entiers. Les enfants devraient commencer à apprendre à lire dès l’âge de cinq ou six ans.

Cet abécédaire fournit le nom de chaque lettre de l’alphabet. L’abécédaire « *Lementars Mozim Latwisu Barnim* » a été publié en 1908 à Daugavpils. Il a été imprimé à Vilnius. L’auteur de l’abécédaire est marqué avec X (M. Bukšs écrit que c’est F. Kemps, également sur la copie dans la collection de la Bibliothèque Académique Lettone, il a écrit « Kemps » à la main).

La devise sur la couverture de l’abécédaire est la suivante : « *Barni, mocatis lasit un rakstit* » [Enfants, apprendre à lire et à écrire].

L’auteur estime qu’il est nécessaire d’enseigner non seulement à lire mais aussi à écrire, puisque même les adultes (évidemment ceux qui sont en exil ou à l’étranger – J.C) sont censés écrire des lettres à leur mère patrie dans une langue étrangère. L’auteur enseigne des syllabes, indiquant que l’on n’a pas à enseigner en épelant chaque lettre, par exemple *be-a*, mais en le lisant tout de suite – *ba*.

Il a été reconnu que la méthode d’enseignement la plus largement utilisée dans les langues baltes est la méthode du son qui présente plusieurs variantes. Francis Kemps a été le premier à avoir tenté d’utiliser des éléments de la méthode du son dans les abécédaires latgaliens.

En 1909, la deuxième édition de l’abécédaire « *Lementars ABA MOZA ABECE MOZIM LATWIŠU BARNIM. Pyrma mociba lasit un rakstit* » a été publié avec un contenu plus large. Il a été

publié par V. Gaudze à Daugavpils, mais publié par J. Zavadzkiš à Vilnius. Dans cette édition il n'y a plus d'enseignement des syllabes.

Les abécédaires de Francis Trasuns

Francis Trasuns (1864-1926) –ecclésiastique catholique, publiciste, écrivain. Il a étudié au gymnase de Jelgava, au séminaire catholique de Saint-Pétersbourg et à l'Académie. Il a compilé le premier livre de lecture le plus complet pour les Latgaliens « *Školas dōrzs* » [Jardin scolaire] (1909), qui était populaire pour les études scientifiques populaires. F. Trasuna a également écrit un livre « *Latvīšu volūdas gramatika* » [Grammaire de la langue lettone (=latgalienne)] et des abécédaires.

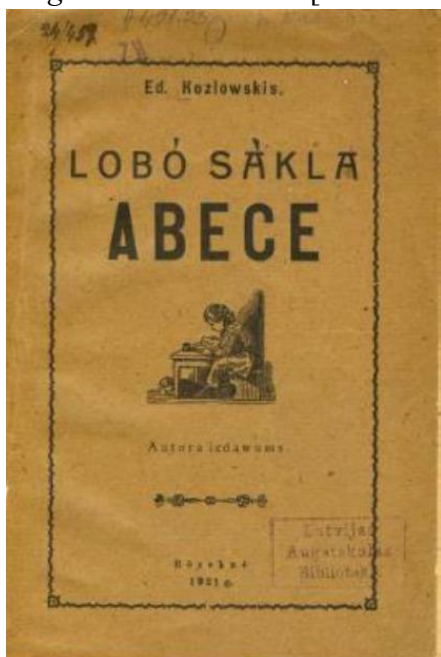
F. Trasuns a compilé l'abécédaire « *Abece Latgališu barnim* » [Abécédaire pour les enfants latgaliens] avec

Draugs. L'abécédaire a été publié à Riga en 1921. Cet abécédaire ne fournit pas de sons qui ne sont pas typiques de la langue

latgalienne et sont représentés par les lettres F et H. Aussi dans la partie 2, qui se compose de textes courts pour chaque lettre, F et H sont trouvés dans le dernier texte. Les textes au contenu religieux n'ont pas été inclus dans cette introduction.

L'abécédaire « *Abece* » a été rédigé par Draugs, publié par le prêtre catholique F. Trasuns à Saint-Pétersbourg. L'année de publication [1921] n'a pas été précisée.

L'enseignement des lettres et des textes pour la lecture est le même que dans l'abécédaire précédent, mais l'orthographe des suffixes des mots, des adjectifs du genre masculin, etc..., est différente



Les abécédaires de Eduards Kozlovskis

Eduards Kozlovskis (1878-1943) – éditeur de livres en Latgalie, était l'un des compilateurs les plus réussis des abécédaires latgaliens.

V. Seiļ écrit que le premier livre d'E. Kozlovskis, « *Lementars* », aurait été publié en 1916.

En 1917, l'abécédaire d'E. Kozlovskis « *LEMENTARS del mozim bārnim* » [Abécédaire pour les petits enfants] a été publié à Rēzekne le 25 janvier 1917.

La plus grande réalisation de l'auteur dans le domaine des livres préscolaires est l'abécédaire « *Lobō sākla* » [La bonne semence]. La première édition de l'auteur a été publiée à Rēzekne en 1921, la deuxième édition paraît un an plus tard. Les livres de lecture (quatre éditions) du même titre furent publiés entre 1916 et 1922.

L'abécédaire de Nikodems Rancāns

Nikodems Rancāns (1870-1933) –prêtre, enseignant, publiciste, facilitateur de l'éveil national de Latgalie et de l'unité.

L'abécédaire « *Lementars del mozim bārnim* » [L'Abécédaire pour les petits enfants] a été publié à Riga en 1923. L'abécédaire commence par des exercices de la main – dessin des traits et des contours de dessin de divers objets. Il a été montré comment l'élève devrait s'asseoir sur le banc et garder un stylo dans la main.

A la page 41 il y a une réimpression du manuel de P. Abuls « *Skolas Druva* » [Champ de blé de l'école], qui prétend que le coq chante *ku-ka-re-ku*. Le coq russe chante comme ça ! Le chant du coq latgalien est imité par écrit sous le nom de *ki-ki-ri-gī*.

C'est seulement un abécédaire latgalien distinguant deux lettres H (*Helena, Heļa, Heņa,*) et CH (*Chaims, Chaika, cha-cha*). Quand j'ai commencé à fréquenter l'école en 1958, on m'a donné le premier livre d'introduction letton dans lequel les élèves apprenaient H et CH, mais l'année suivante, nous avons une nouvelle édition qui n'avait que H. En lituanien, il y a toujours les lettres H et CH.

Il n'y a pas de cohérence dans l'abécédaire en utilisant l'orthographe du nom propre *Latgola* et *Latgale*.

ABÉCÉDAIRES LETTONS ADAPTÉS AUX ÉCOLES LATGALIENNES

Les abécédaires lettons écrits par Leons Paegle et Sīmanis Svenne ont été traduits ou plutôt adaptés aux écoles latgaliennes.

Leons Paegle (1890-1926) a écrit plusieurs manuels au début du XX^{ème} siècle. Son



abécédaire « *Vālodzes šūpulis* » [Le berceau du lorient] (Riga, 1922 et 1925) est l'une des premières tentatives dans l'histoire de l'apprentissage de la langue lettone lorsqu'un pédagogue, un peintre et un poète travaillent ensemble. Environ 30 grands dessins sont trouvés dans l'abécédaire, chaque lettre a son propre dessin.

Dans l'abécédaire il y a beaucoup d'animaux étrangers – un lion, un chameau, une autruche, un rhinocéros, un éléphant, une hyène, une girafe, un chimpanzé.

Edgars Ego (de son vrai nom Staņislavs Belkovskis) a adapté cet abécédaire pour les écoles latgaliennes à partir de sa deuxième édition révisée.

L'abécédaire « *Vōlyudzes šyupuļs. Abece mōjom un školom* » [Le berceau du lorient. Abécédaire pour les maisons et les écoles] (sur la couverture – Abece) a été publié en 1925 à Riga.

L'adaptation de ce manuel pour les écoles latgaliennes n'est pas toujours justifiée. En letton, la voyelle O n'apparaît qu'en mots empruntés, mais en latin elle est l'une des

voyelles les plus courants. Laisser *Oļa* à la lettre O comme le mot principal (le nom de la fille russe) dans l'abécédaire latgalien est inacceptable, également dans l'abécédaire letton.

Les noms de ces garçons comme *Ģirts, Ģīgs* ne sont pas typiques pour les Latgaliens, d'ailleurs dans le Sud de la Latgalie le nom *ģirts* signifie « ivre, ivre ».

Je me souviens de mes années d'école quand j'apprenais à lire le letton à partir de l'abécédaire letton. Je ne comprenais pas comment le garçon pouvait avoir le nom *Klāvs* puisque, en latgalien, le mot *klāvs* signifie « une étable ». Les auteurs n'avaient pas pensé aux élèves de Latgalie.

Dans la préface, il a été dit que « un abécédaire ne doit plus être une peine pour l'enfant, d'où l'enfant s'enfuit dès qu'il le peut, mais la joie que l'enfant cherche lui-même. Chaque lettre devrait être un invité charmant avec lequel une histoire ou une vision est liée. Un peintre, un poète et un pédagogue doivent faire un excellent travail pour compiler un manuel similaire. »

Abécédaires de Sīmanis Svenne

Sīmanis Svenne (1883-1951) –enseignant, inspecteur des écoles, auteur de 23 manuels comprenant plusieurs abécédaires.

La première école dans le voisinage de mon village natal, Purlova, a été ouverte en 1907. Sīmanis (Seimaņš) Svenne a été nommé premier professeur dans cette école.

L'abécédaire « Mozō ābece », écrit par S. Svenne, à cette époque était bien connu dans les cercles d'enseignants de Latgalie, en raison du fait qu'il était le seul livre publié en letton et en latgalien : *latvīšu literatūras volūdā* [dans la langue lettone littéraire] et *latgalīšu izlūksnē* [dans le sous-dialecte latgalien]. Le Ministère de l'Éducation a reconnu la validité de l'enseignement préscolaire. Les enseignants latgaliens ont reçu une telle reconnaissance avec satisfaction et gratitude, car il était clair que les enfants pouvaient être enseignés dans leur langue maternelle (*latgalīšu izlūksnē* [dans le sous-dialecte latgalien]).



J'ai reçu cet abécédaire (1923, la 1^{ère} édition) de Maruta Latkovska (éditrice du magazine latgalien « *Katōļu Dzeīve* » [La vie des catholiques]) quand j'ai répondu à sa demande d'écrire et de publier un nouvel abécédaire latgalien.



Cet abécédaire (1937) fut le dernier abécédaire latgalien jusqu'à la restauration de l'indépendance en Lettonie en 1991 puisque à l'époque soviétique aucun abécédaire latgalien ne fut édité en Lettonie.

La première édition a été publiée à Riga en 1923. L'abécédaire a été développé selon la méthode du son qui est la plus appropriée pour acquérir la maîtrise de la lecture en langue latgalienne.

Un texte a été inséré pour lire sur l'abécédaire avec un grand coq rouge sur la couverture. Il n'y a pas un abécédaire latgalien sur la couverture dont on puisse voir un coq. Les coqs des abécédaires allemands et lettons étaient généralement dessinés comme ceux des tours de l'église luthérienne. L'auteur a oublié que les enfants des catholiques (latgaliens) apprennent cette introduction, faite pour les enfants luthériens.

Ce livre a eu huit éditions en langue latgalienne. Bien qu'après le coup d'Etat du 15 mai 1934, les écoles latgaliennes furent fermées et les manuels furent retirés des bibliothèques scolaires et même brûlés, toujours en 1937 à Riga la 8^{ème} édition de l'abécédaire « *Mozō ābece un pyrmō losomō grōmota mōjā un pyrmskūlā* » [Le Petit abécédaire et le premier lecteur à la maison et à l'école maternelle] de Sīmanis Svenne a été publié.

C'est la première publication latgalienne publiée en Lettonie, sur la page de garde de laquelle il existe une résolution du Ministère de l'Éducation « La Commission d'Évaluation des Manuels Latgaliens du Ministère de l'Éducation a reconnu cette introduction comme utile. »

LES ABÉCÉDAIRES LATGALIENS PUBLIÉS EN RUSSIE SOVIÉTIQUE

En Russie soviétique, des abécédaires latgaliens ont été publiés à Saint-Pétersbourg, à Moscou, à Pskov, à Novossibirsk et à Tomsk.

En décembre 1926, le Bureau central des statistiques de l'URSS a procédé au deuxième recensement général. Pour la première fois, les Latgaliens (*латгалыцы*) ont été distingués comme une nation séparée. Dans les recensements suivants, à partir de 1959, les Latgaliens ont été comptés avec les Lettons, mais dans le dernier, c'est-à-dire dans le recensement de 2002, les Latgaliens ont été identifiés comme un groupe ethnique letton. Selon les statistiques de ce recensement, 28.520 Lettons et 1.622 Latgaliens vivaient en Fédération de Russie.

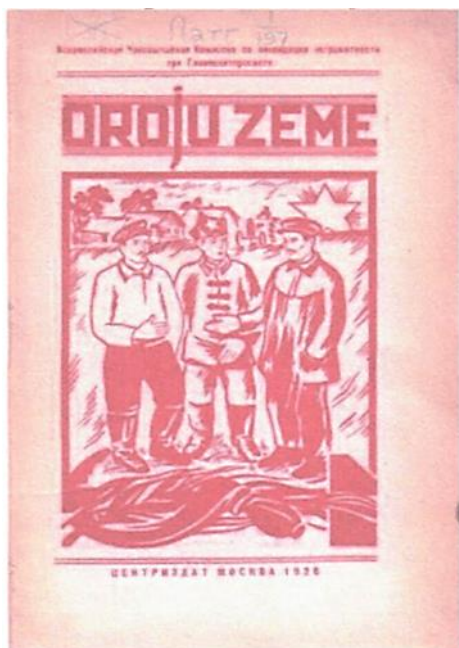
Après 1926, les Latgaliens de Russie ont été officiellement reconnus comme une minorité nationale et ont obtenu le droit d'organiser leurs propres écoles et leur vie culturelle.

Lors de la réunion des minorités nationales convoqués à Novossibirsk le 15 février 1930, la délégation latgalienne a soulevé la question de la nécessité de préparer de bons manuels pour les enfants, y compris les abécédaires. Cependant, les manuels devaient être basés sur *le matériel sibérien* et devaient être utilisés dans *les régions de collectivisation continue*. Cela signifiait que dans les apprenants, il n'y avait pas de place pour les sujets liés à la Lettonie et à la Latgalie. L'exigence était de saturer le contenu avec la théorie de la lutte des classes, la destruction des classes et l'élimination des opposants.

Lors de la deuxième Conférence des responsables de la culture et de l'éducation de toute l'Union, tenue les 11 et 14 juin 1935, 54 écoles latgaliennes, dont six écoles secondaires incomplètes et le département latgalien de l'Université pédagogique Achinsk, ont été créées en Sibérie. 90 enseignants latgaliens travaillaient déjà dans ces écoles.

L'abécédaire « *Mozi draugi Sibīri* » [Les petits amis de Sibérie] a été publié à Tomsk en 1919 (sur la couverture – 1918). Il a été compilé par Anna Saliniece. Son pseudonyme était Anite (Aneite). Bien que le manuel ait été adressé aux enfants latgaliens vivant en Sibérie, il n'a pas de caractéristiques environnementales propres à la Sibérie.

L'abécédaire « *Abece DORBS UN RUTALA MYUSU BARNIM* » [Abécédaire. Travail et jeu pour nos enfants] a été publié à Pskov en 1920. Les élèves latgaliens ont appris cette introduction sur la base de l'abécédaire letton écrit par I. Rītiņš. Il a été publié par l'Association de la Jeunesse Latgalienne « Gunkurs » [Feu].



Pour montrer la différence de prononciation et ainsi marquer la fin de l'infinitif du verbe, *ŧ* est utilisé pour marquer la fin de la deuxième personne du singulier du mode indicatif – *t*, par exemple *lyuzŧ* [casser], parier *lyuzt* [il/elle casse]. Cependant, dans cet abécédaire, on peut rencontrer les deux formes, par exemple *barni it*, *barni iŧ* [les enfants vont]. La lettre en polonais⁴ est utilisée pour une consonne douce *l*, par exemple *rutala* (dans le titre de l'abécédaire aussi). Cela semble assez étrange puisque, en polonais, c'est l'inverse, *l* à savoir que « *l'* » est pour une consonne palatalisée et *l* pour une consonne non palatalisée.

L'abécédaire « *OROJU ZEME* » [Terre des laboureurs] a été écrit par V. Daškeviča et A. Eisuļs. Il a été publié à Moscou en 1926. Les auteurs l'ont créé sur la base des abécédaires russes. Il a été publié par la Commission extraordinaire panrusse de la Direction générale de l'éducation politique pour l'élimination de l'analphabétisme

Il est prévu pour les adultes. Déjà au cours de la première leçon, les auteurs suggèrent que, à l'aide de questions, ils devraient être conscients que

⁴ Rupainis A., Drukas nolieguma atcelšanas 50 gadu piemiņai [En mémoire de 50 ans d'annulation de l'interdiction d'impression] (SK. Katõļu Dzeive, Nr 3, 2008, p.46 - ...lai viņi (latvieši), pazūd kā tauta ! [laissez-les (les Lettons) disparaître en tant que nation !]).

« jusqu'à la révolution de 1917, la terre était la propriété du Star, des maîtres et des monastères. Après la révolution d'Octobre, nous avons pris le pouvoir, maintenant le pouvoir appartient aux laboureurs et la terre appartient aux laboureurs. »

La méthode dite globale ou mot entier a été utilisée dans cet abécédaire. Premièrement, on apprend à connaître le mot, qui est divisé en syllabes, puis une syllabe est divisée en lettres séparées. Les syllabes sont recherchées dans l'abécédaire et dans les journaux. Il est recommandé d'utiliser des matériaux provenant du voisinage, tels que le nom du magasin coopératif ou de la société, les slogans vus dans le village, les décrets émis, etc.

Dans l'introduction, plusieurs textes sont liés à la Sibérie, l'Altaï, mais pas un seul mot n'est dédié à la Lettonie ou à la Latgalie.

Les unités du nouveau système métrique sont enseignées à côté des unités russes, telles que puds [16,3807 kg], desiatinas [approximativement 1 hectare], arshins [71,12 cm], verstes [1,0668 km], zolotniks [4,2658 g], etc.

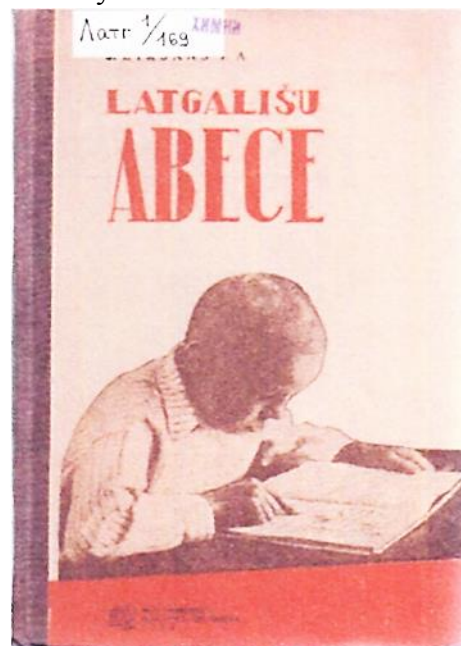
L'abécédaire « *LATGALIŠU ABECE* » [Abécédaire latgalien] écrit par Izidors Meikšāns a été publié par le Secteur national de l'Association nationale des éditeurs de livres et de magazines (OGIZ) à Novossibirsk en 1933.

A certains endroits, à la place des lettres **k** et **b**, les lettres de l'alphabet russe **к** et **в** sont utilisées, par exemple *okai kūka rama - Abeci un burtneicas turet teiras* [un puits a un cadre en bois - l'abécédaire et des cahiers à tenir propres].

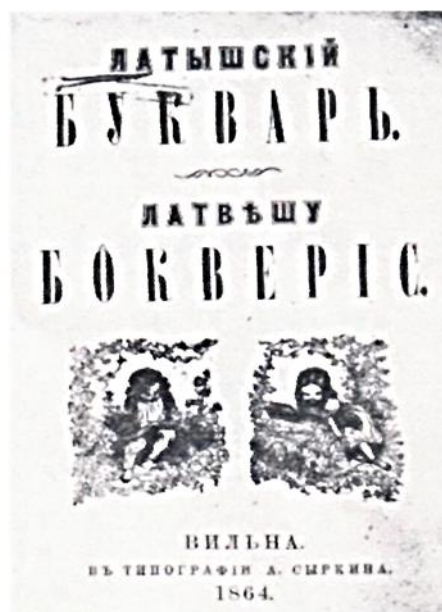
Il existe de nombreux textes sur l'Armée rouge, les pionniers et les petits octobristes, la lutte contre les koulaks (paysans riches). Des pages séparées ont été consacrées à Lénine et Staline, le texte de l'Internationale a également été inséré. Il y a aussi un texte sur le journal latgalien « Taisneiba » [Vérité].

Les écoles de Barokovka et d'Akimoannenka, où l'on enseigne le latgalien, ont été mentionnées dans le livre d'introduction, et les élèves qui reçoivent un bon apprentissage sont récompensés par un portrait de Lénine ou un livre et un crayon rouge.

L'autre manuel de Meikšāns, intitulé « L'abécédaire latgalien pour les écoles primaires » (le titre est en russe) a été publié à Novossibirsk en 1935 par l'Ouest Maison d'Édition.



ABÉCÉDAIRES DE RUSSIFICATION ET DE LETTONISATION DU LATGALIEN



De 1865 à 1904, le gouvernement tsariste interdit la publication des livres latgaliens utilisant les lettres latines. La politique de russification des Polonais, des Litvaniens et des Lettons (Latgaliens) du gouvernement de Vitebsk a commencé avec la publication de la Circulaire de Kaufmann, gouverneur général du district militaire de Vilna (Vilnius) en 1865. Cette circulaire ne portait que sur la langue lituanienne. Gustav Manteuffel publia le calendrier latgalien en lettres latines jusqu'en 1871, mais avec la suppression du gouvernement de Vitebsk de l'administration des Territoires du Nord-Ouest et sa subordination au ministère de l'Intérieur, la circulaire de Kaufman fut également adressée aux Latgaliens.

Pour l'introduction des lettres russes ou de l'alphabet cyrillique, deux personnes ont été nommées, à savoir Nikolai Sokolov et Jānis (Ivan) Sprogis. Sous l'influence de la

russification déjà en 1864, Nikolai Sokolov a compilé l'abécédaire letton en utilisant les lettres russes.

L'abécédaire « *ЛІАТЪШСКИЙ БУКВАРЬ ; ЛІАТЪШІУ БОКВЕРІС* » [abécédaire letton] a été imprimé à Vilnius en 1864 avec l'autorisation de M. Muravyov, gouverneur général de Vilna (Vilnius).

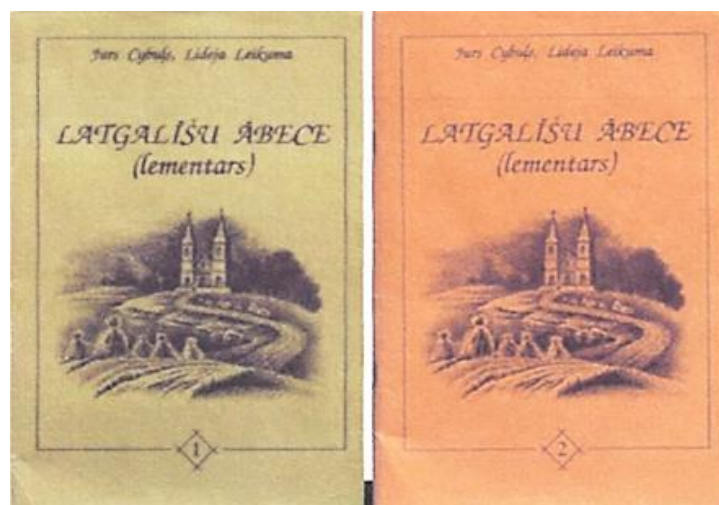
Il commence par le signe de la croix de l'Église orthodoxe et les paroles du discours sacré. Les lettres majuscules et minuscules de l'alphabet russe et leur prononciation en lettres latines ont été fournies dans l'abécédaire.

D'un point de vue politique, un certain nombre d'erreurs ont été commises dans l'introduction. Il est destiné aux Lettons du gouvernorat de Vitebsk, c'est-à-dire aux Latgaliens qui étaient catholiques. Les particularités de l'apprentissage catholique sont retenues, mais pas systématiquement ; commandements en letton-catholique, mais en parallèle dans le texte russe-orthodoxe. L'abécédaire pourrait être considéré comme un moyen de propagande de l'Orthodoxie. Il s'est avéré être trop incompréhensible pour les Latgaliens, et ils n'ont pas accepté ces livres, même distribués gratuitement. Une seule copie aurait été vendue. Suite à cet échec, J. Sproģis, dans sa lettre à Krišjānis Valdemārs, se serait plaint des Latgaliens ingrats qui devraient disparaître en tant que nation s'ils ne veulent pas accepter l'alphabet russe.

Jānis (Ivan) Sproģis (qui est un camarade de classe de N. Sokolov) a également publié son livre d'introduction « *РУССКАЯ ГРАМОТА ДЛЯ ЛІАТЪШЕЙ. КРѢВУ МАЦІБАС-ГРАМАТА ПРѢКШЬ ЛІАТЪШѢМЪ* » [manuel russe pour les Lettons]. La première édition a été publiée à Vilnius en 1876. Elle a été approuvée par le Comité Scientifique du Ministère de l'Education Nationale en tant que guide (une aide à l'enseignement) pour l'enseignement du russe dans les écoles lituaniennes. La deuxième édition révisée a été publiée en 1884. Le contenu est le même, la police est différente dans certains endroits. J. Sproģis en tant qu'auteur n'a pas été mentionné, mais la liste de ses publications contient l'abécédaire publié en 1884. On croit que l'abécédaire est destiné à la russification (et à la lettonisation) des Latgaliens (pas des Lituaniens, comme il a été écrit sur la couverture et la page de titre).

LES ABÉCÉDAIRES LATGALIENS PUBLIÉS APRÈS LA RESTAURATION DE L'INDÉPENDANCE EN 1991

Après une longue pause de 55 ans, le nouvel abécédaire latgalien « *LATGALĪŠU ĀBECE (lementars)* » a été publié en 1992 dans le cadre du programme de Latgalie élaboré et approuvé par les députés du Soviet suprême nouvellement élu de Lettonie où la majorité des voix a été remportée par le Front Populaire de Lettonie. J'étais l'un de ces députés.



L'introduction sur la page de titre mentionne que le Ministère de l'Éducation de Lettonie a autorisé son utilisation dans les écoles.

Tenant compte du fait que l'écart était très long et que la langue latgalienne n'était pas enseignée dans les écoles pendant tout ce temps, le manuel n'a pas été conçu comme un manuel conventionnel pour les enfants latgaliens ou adultes qui ne savent pas lire, mais pour les enfants latgaliens ou adultes qui savent déjà lire en letton. L'abécédaire est également un guide unique de la langue littéraire latgalienne par rapport à la langue lettone.

En 2014, le nouvel abécédaire latgalien, un manuel pour l'écriture et le matériel de référence sur l'introduction à l'intention des enseignants, a été publié au format électronique (http://ldb.lv/skreineite_vl; http://ldb.lv/skreineite_vr/; http://ldb.lv/skreineite_um/)

En 2017, l'Agence de la Langue Lettone a publié cette série de manuels pour l'enseignement de la langue latgalienne dans le format papier. Le nouvel abécédaire est un livre d'un type classique de l'enseignement primaire destiné à enseigner à lire en latgalien. Il peut être utilisé pour l'enseignement à domicile, dans les jardins d'enfants ou dans les écoles primaires⁵.



Transfert des nouveaux abécédaires latgaliens au SIL-PNG
Bureau littéraire 2

M. Ray Stegeman (Institut d'Été de Linguistique en Papouasie-Nouvelle-Guinée/SIL-PNG) a présenté le nouvel abécédaire latgalien à M. Samuel Saleng, un travailleur du Département de l'alphabétisation et de l'éducation de SIL-PNG. La langue maternelle de Samuel est le numanggang. Aucun abécédaire en numanggang n'a été publié.

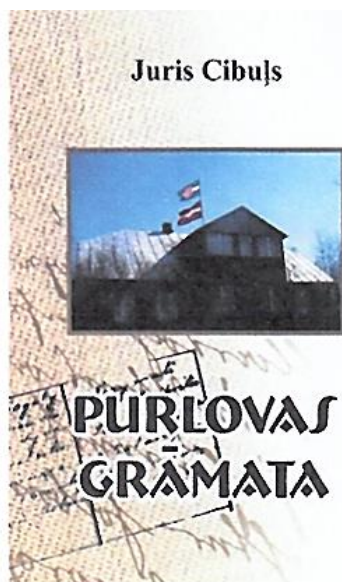
J'ai écrit un livre sur mon village natal dans mon sous-dialecte natal de Purlova. Purlova est situé dans l'actuelle paroisse civile de Lazduleja (anciennement la paroisse civile de Šķilbēni), dans la région de Balvi, au nord de la Latgalie.

La partie introductive du livre traite de l'histoire du village de Purlova et de la paroisse civile de Lazdulejas dans la région de Balva.

La première partie fournit un aperçu général de la phonétique et de la grammaire du sous-dialecte Purlovas de la langue latgalienne. Dans la section de la phonétique, les particularités de l'orthographe et de la prononciation du sous-dialecte Purlovas de la langue latgalienne ont été décrites et les principales différences par rapport aux langues latgalienne et lettone ont été expliquées. Dans la section de la grammaire, toutes les parties du discours ont été caractérisées en bref.

Dans le deuxième chapitre, le lecteur trouvera des compléments sur l'origine de Purlova et des informations sur ses habitants et leurs occupations, y compris divers documents provenant des archives. Un glossaire des mots du sous-dialecte Purlovas de la langue latgalienne se trouve également dans le deuxième chapitre. Le glossaire contient les mots qui ne se trouvent pas dans la langue lettone et ont donc été traduits en letton. Un supplément « Mots du sous-dialecte Purlovas de

⁵ Voir : *Li Letro de Font-Segugno*, N° 28, 2018, p. 23.



la langue latgalienne dans la base de données Intercontinental Dictionary Series (IDS) [Série de dictionnaires intercontinental] » et un abécédaire compilé selon la méthode du son ont également été ajoutés. C'est la première tentative connue pour écrire un abécédaire dans un sous-dialecte latgalien spécifique⁶.

La 1^{ère} édition a été publiée en 2011 et la 2^{ème} édition révisée et complétée en 2014. Pour ce livre, j'ai reçu le prix annuel de la Culture latgalienne « Boņuks 2014) dans la catégorie « Littérature ; La meilleure

publication/livre » le 22 février 2015 à Rēzekne, la capitale de Latgalie.

Personne ne devrait jamais oublier qu'une personne peut apprendre le mieux et le plus tôt possible dans sa langue maternelle.

J'ai écrit un livre sur les abécédaires latgaliens. Le livre fournit des informations sur divers types d'abécédaires latgaliens en commentant les principes de leur compilation, leur écriture et leur illustration en mentionnant leurs caractéristiques et leurs particularités les plus typiques. Tous les exemples sont donnés dans l'orthographe utilisée dans le livre en question, en conservant également les erreurs évidentes d'orthographe et de ponctuation; de temps en temps ils ont été signalés. Les exemples sont donnés en italique.

Juris Cibuļs, Latgaliešu ābece [Abécédaires latgaliens] (1768 – 2008), Rīga, Zinātne [Science], 2009, 169 + [3] p.

Les références

Latgalien

Bukšs M., Latgaļu literatūras vēsture [Histoire de la littérature latgalienne], [München], P/s Latgaļu izdevniecība, 1957. (Mōceibas grōmotas latgaļu rokstu volūdā [Manuels dans la langue écrite latgalienne], 733–734 pages)

Seiļ V., Grāmatas Latgales latviešiem. Latgaliešu dialektā izdoto grāmatu chronoloģiskais, sistēmatisks autoru un izdevēju rādītājs [Livres pour les Lettons de Latgale. Index chronologique et systématique des auteurs et des éditeurs de livres publiés dans le sous-dialecte latgalien], (1585.–1936.), R., Valtera un Rapas akc. sab. apgāds, 1936

Seiļs V., Sistematiskais leidz 1935. godam latgalīšu izlūksnē izdūtūs grōmotu rōdeitojs [Index systématique des livres publiés dans le sous-dialecte latgalien jusqu'en 1935], Rēzekne, Latgalīšu Školotāju Centralō Bīdreiba, 1935

Letton

Cibuļs J., Latgaliešu ābece [Abécédaires latgaliens], Rīga, Zinātne, 2009⁷

Latviešu grāmata ārzemēs [Le livre letton à l'étranger] 1920–1940, sast. Ē. Flīgere, L. Lāce, R.: Latv. Akad. b-ka, 1998

Misiņš J., Latviešu rakstniecības rādītājs [Index de la littérature lettone], R., Latviešu Grāmatu Tirgotāju un Izdevēju Biedrība, 1924

Seniespiedumi latviešu valodā [Éditions anciennes en langue lettone] (1525–1855), R., Latvijas Nacionālā bibliotēka, 1999

